

Réponse

Je ne vous comprends pas ; vos références me sont étrangères, vos paroles hermétiques, et pourtant, quelquefois j'ai cru vous avoir croisé, l'espace d'un instant, dans un univers peuplé d'étoiles géantes et rouges ou de soleils éteints, naines blanches, où même la mémoire aura été avalée par le néant.

Avons-nous, vous et moi, peur de l'espace infini ou de la finitude éternelle ?

M.L.